Des élèves et des parcours

La manifestation, organisée au collège Louis-Armand par Catherine Thuet, présidente de l'AFFDU Lorraine (Association française des femmes diplômées des Universités), par Ihklef Hakim, conseiller d'orientation, et Cynthia Parietti, professeur-documentaliste, a permis à sept intervenantes femmes de participer à un "speed-dating" s'inscrivant dans le Parcours Avenir des élèves de 3e. Cet après-midi a été une nouvelle étape d'un travail commencé en 2014-2015.

Cynthia et Ihklef détaillent le programme : « *En 2014-2015, ont eu lieu les premières rencontres entre les membres de l'AFFDU et les élèves de quatrième lors d'une conférence. Cela s'est poursuivi par le jeu des 40 métiers avec les mêmes élèves… En 2015-2016, on a organisé un jeu de rôle avec les élèves de 3e, avec un entretien filmé : un élève dans la peau d'un professionnel et trois élèves qui l'interrogent pour deviner son métier… On a travaillé sur l'oral, la tenue, la posture, le dialogue.* »

Les intervenantes et les organisateurs de ce Parcours Avenir au long cours. Photo RL

« On peut tous se faire une place »

Eva et Benjamins, élèves de 3e, donnent leur ressenti après leur rencontre avec les intervenantes. Eva : « *Ça m'a appris que même si l'on se retrouve au chômage, on peut toujours retrouver une place dans la société. Je pense qu'il n'y a aucun métier réservé aux hommes. Ça nous a appris qu'on peut tous se faire une place.* »

Benjamin : « *Ça enlève des préjugés et ça nous apprend que tout le monde peut faire le même métier. Je me doutais un peu qu'il y avait des femmes à tous les postes importants. Ce que je veux dire, c'est que l'on peut occuper des postes importants que l'on soit homme ou femme. Dans la société, on a l'impression que c'est plus dur pour les femmes dans les postes importants.* »

Ihklef détaille la suite des événements : « *Le programme va se poursuivre par la remise par les élèves d'un questionnaire qu'ils ont remplis permettant aux professeurs d'avoir un retour sur cette opération. Leurs réponses seront exploitées, permettant de voir ce que les élèves en ont tiré et de voir également ce que l'on pourrait faire de plus, quels prolongements on pourrait donner à cette initiative.* »